

Lurelu



Erratum

Volume 43, Number 3, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94769ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2021). Erratum. *Lurelu*, 43(3), 90–90.



90

(photo : Isabelle Nadeau)

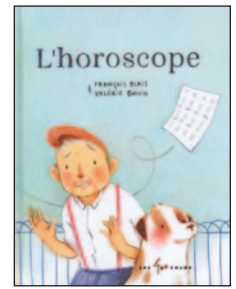
Valérie Boivin par Nathalie Ferraris

Métier : Illustratrice

Lieu de naissance : Québec

Lieu de travail : Québec

Année de naissance : 1980



VALÉRIE ENFANT

Le métier que vous visiez : Coiffeuse.

Vos cours préférés : Tout sauf l'éducation physique.

Vos activités préférées : Dessiner, lire, dessiner, lire et dessiner.

Tranquille ou tannante : Tranquille.

Votre plus grosse bêtise : Faire des mauvais coups au téléphone (beaucoup!), à cette époque bénie où les afficheurs n'existaient pas.

Le premier livre illustré que vous avez reçu : Une série de livres qui s'intitulait «Un bon exemple de...». Mes préférés étaient ceux sur Marie Curie, Louis Pasteur et Beethoven.

Le premier livre illustré que vous avez acheté : Un album de la série «Frisson l'écureuil», de Mélanie Watt.

Votre meilleur souvenir de livre illustré : Ma mère me faisait énormément la lecture dans ma petite enfance. C'est un souvenir global de tendresse, de découvertes et de bonheur.

Quels étaient vos auteurs et illustrateurs préférés? Hergé. J'ai beaucoup aimé Tintin.

Le personnage que vous auriez aimé être : Tintin!

Étiez-vous une consommatrice de culture? Oui, de littérature, de dessin et de musique.

Quels étaient vos médiums préférés : Tous les crayons que je pouvais trouver, sans distinction.

Un enseignant ou un professeur qui vous a marquée : Martin Poulin, professeur de littérature au cégep. Et Fleurette Tanguay, professeure de français.

Votre domaine d'études : Littérature et design graphique.

VALÉRIE AU TRAVAIL

Votre premier livre publié : *Le marchand de bêtises*, de Marie-Chantal Gariépy, publié à La courte échelle en 2009.

Comment est-il né? J'avais soumis mon portfolio à La courte échelle et on m'est revenu avec cette proposition d'album. J'étais tellement contente!

Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? C'est la chose que j'aime le plus faire au monde! J'adore dessiner et voir un livre prendre forme. Je suis aussi une grande consommatrice de livres jeunesse – j'en achète tout le temps! J'adore découvrir l'univers des autres illustrateurs.

Vos sources d'inspiration : Des photos, mes lectures, mes voyages... et Pinterest!

Votre rituel de création : J'essaie de ne pas en avoir. Je ne veux pas devenir comme Nadal ou Sharapova!

Définissez votre style : Ludique, je dirais.

Vos couleurs préférées : Le gris.

Vos créateurs préférés : J'aime particulièrement le travail d'Isabelle Arsenault, de Catherine Lepage, de Rogé, d'Amélie Dubois, de Pascale Bonenfant, d'Andrea Serio et de Joanna Concejo.

Votre plus belle rencontre avec un illustrateur : Chaque rencontre avec un illustrateur est unique. C'est comme rencontrer une personne qui nous comprend vraiment. On est un peu la même «bibitte» et c'est toujours enrichissant de rencontrer un de nos pairs.

Vos plus récentes parutions : *L'horoscope* et *Le livre où la poule meurt à la fin*, de François Blais (2020 et 2017, Les 400 coups).

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Le fait, très malheureux, qu'on ne puisse en vivre exclusivement.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Quand je reçois la boîte contenant mon nouveau livre tout frais. Ce sentiment de découverte est absolument magnifique. Tout le travail prend un sens quand le livre prend vie.

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : J'écrirais.

Votre plus grande fierté : Avoir illustré un livre, puis deux, puis trois. C'était mon rêve et j'ai réussi.

Vos projets à venir : Je suis en train de terminer ma première bande dessinée, que j'ai écrite et illustrée. Elle compte 200 pages. Elle paraîtra en 2021, chez Nouvelle Adresse. J'y parle de déboires amoureux liés à Tinder. C'est le projet le plus long sur lequel j'ai travaillé.



Erratum

Dans le numéro d'automne (vol. 43, n° 2, p. 74), nous faisons naître l'auteure Andrée-Anne Gratton à Windsor, alors qu'elle est originaire de Montréal.